

Terre des hommes se présente: les soins spécialisés

Groupe de travail de Terre des hommes Neuchâtel (Y. Villard).

D'après un rapport du Dr Carlos Royo, médecin conseil.

Dix millions d'enfants meurent chaque année dans les pays en développement, par manque de structures et d'accès à des soins appropriés ou de médicaments essentiels à leur survie, pourtant couramment produits. S'il est probable que l'on pourrait sauver par des soins simples 90% d'entre eux, comment épargner la vie du million d'enfants cardiopathes ou handicapés qui ne peuvent entrevoir de vie décente faute d'accès aux soins spécialisés dont ils sont tributaires? Notre travail n'en est que plus vital et sa planification d'une grande complexité.

Notre action

Terre des hommes s'engage pour l'application du droit de l'enfant, malade ou handicapé, par l'accès à un traitement de base ou à des soins spécialisés. Cette mission repose sur un triple axe: soins prodigués sur place, transferts en Suisse (ou en France ou en Espagne), et missions chirurgicales ponctuelles. Dans les pays d'intervention nous identifions l'enfant et ses besoins et travaillons autant à diagnostiquer la maladie qu'à y remédier. Nous cherchons en priorité à y répondre sur place. Consultations et soins sont effectués directement par nos équipes ou par des structures locales publiques ou privées avec lesquelles nous travaillons. Pour certaines d'entre elles, nous planifions un suivi administratif, technique et parfois financier, pour leur permettre d'améliorer les prestations médicales prodiguées.

Si aucune solution n'existe dans son pays, nous transférons l'enfant pour le soigner en Suisse, grâce aux partenariats passés avec des hôpitaux de Genève et de Lausanne. Un important travail préparatoire administratif est d'abord effectué au siège à Lausanne (visas, autorisations, etc.)

Puis intervient le transfert, un temps fort et capital pour la confiance de la famille et de l'enfant: pour cela Tdh s'appuie sur un réseau de spécialistes et de bénévoles compétents et profondément engagés. Si la qualité des soins est essentielle, celle des accompagnateurs et des lieux d'accueil ne l'est pas moins. Durant le temps de leur séjour en Suisse avant et après les interventions la majorité des enfants vit à Massongex dans « La Maison » de Terre des hommes-Valais.

Enfin, avec les hôpitaux universitaires, nous organisons chaque année des missions chirurgicales de spécialistes. Outre les nombreuses opérations prodiguées, elles sont l'une des clefs pour le transfert de compétences au corps médical local: formation à de nouvelles techniques, séminaires et conférences, rendez-vous avec les officiels en charge de la santé publique, autant d'acquis qui nous permettent d'élever le niveau des soins prodigués sur place.

Perspectives

Aucun indice objectif ne nous permet de croire à une réduction rapide de la « fracture médicale ». Non seulement les ressources des pays en développement sont plus que lacunaires dans le domaine de la santé, mais en plus l'Occident les détourne activement à son avantage pour ses propres besoins, les médecins et les infirmiers africains se comptant par centaines en Europe! D'autre part, alors que l'Occident redimensionne à la baisse ses capacités en soins – et donc en formation – puisque sa natalité ne les justifie plus, la plupart des pays du Sud, surtout africains, n'ont pas la possibilité de former des spécialistes pour leurs besoins nationaux.

Dans ce contexte, notre stratégie repose sur deux axes complémentaires:

- Continuer à donner à quelques centaines d'enfants la possibilité de se faire soigner en Europe. Ces bénéficiaires sont l'antidote contre le sentiment d'impuissance qui prévaut chez les rares spécialistes des pays en développement, réduits à retarder la mort sans pouvoir guérir; et un stimulant pour tous les soignants impliqués dans la transmission de leur savoir-faire à leurs collègues du Sud.
- Transmettre nos compétences et renforcer progressivement les capacités de centres pédiatriques et chirurgicaux de manière à étendre l'accès aux soins spécialisés pour tous les enfants, et les plus démunis en priorité. Cet axe vise aussi à élever le niveau des pratiques médicales dans ces pays en les confrontant à la rigueur et aux exigences des praticiens plutôt qu'à une approche stéréotypée et appauvrissante. Dans les années à venir nous continuerons à développer les partenariats existants et nous mettrons en place de nouveaux projets, l'exemple le plus concret étant notre prochaine implication dans un centre de chirurgie cardiovasculaire à Dakar.

Au vu de la situation structurelle et des forces d'inertie qui sont en jeu, notre travail doit être planifié dans la durée et nos modestes résultats considérés comme des succès.

« A l'atterrissage toute la cabine a ri... Zoubeir a embrassé son sac, le hublot, ma main: merveilleux sourire d'enfant... A Nouakchott (Mauritanie) ses parents nous attendaient et nous avons ramené toute la famille dans son village. Moment émouvant lorsque sa grand-mère l'a serré sur son cœur. C'est sûr, le sien n'était plus malade! »

Anne, Aviation sans frontières

Quelques chiffres

Depuis 45 ans Tdh a traité plus de 10'000 enfants. En 2004, 204 enfants